

L'aéronautique moteur

Incontournable

Dix-neuf entreprises battent pavillon auvergnat au Salon international de l'aéronautique et de l'espace de Paris-Le Bourget. Les grands noms du secteur aéronautique comme les PME en quête de nouveaux marchés. Adossée à Rhône-Alpes, l'Auvergne reste un acteur incontournable de l'aéronautique tricolore.

Patrice Campo
patrice.campo@centrefrance.com

Jusqu'à ce soir, le 52^e Salon international de l'aéronautique et de l'espace de Paris-Le Bourget est uniquement ouvert aux professionnels. Depuis lundi, c'est le rush dans les allées du parc des expositions et la canicule qui plombe le salon n'a pas calmé les ardeurs. En tout cas pas celles de la délégation auvergnate qui tient bien son rang.

Au temps pas si lointain de l'ancien découpage des régions, l'Auvergne seule figurait déjà dans le top 10 pour le secteur aéronautique. Adossée à Rhône-Alpes, deuxième région économique de l'Hexagone, elle grimpe au quatrième rang dans l'aéronautique.

Et si les régions françaises rivalisent d'imagination pour proposer des stands attractifs, alors même que l'Amérique du nord, zone stratégique, occupe à elle seule le hall 3, Auvergne-Rhône-Alpes occupe toute sa place dans le hall 4. « Nous avons un des stands les plus étendus après celui d'Île-de-France. Les visiteurs sont surpris par son ampleur », se réjouit Sarah Vanucchi, responsable des activités aéronautiques à l'Agence régionale de développement.

PME-PMI régionales et grands groupes

Le stand de la région regroupe notamment des PME et entreprises de taille intermédiaire en quête de visibilité et d'une bonne structure d'accueil. Il propose ainsi des espaces de réception pour les rendez-vous. Certaines PME se regroupent pour présenter une offre plus complète et complémentaire (voir notre édition du mardi 20 juin).

Les grands groupes auvergnats, eux, se trouvent un peu plus loin, hall 2 ou sur les chalets du salon, parmi les grands noms du secteur. Michelin, qui a présenté mardi, avec Safran, le premier pneu connecté pour avion, n'est pas le moins visible. Et se retrouve avec ses pneus sur d'autres stands, comme celui de Safran justement, qui expose grandeur nature un train d'atterrissage d'A350. Spectaculaire.

Constellium se trouve dehors. Le géant de l'aluminium reçoit dans son chalet plutôt cosy et climatisé. Par temps de canicule, la terrasse est désertée. Mais la chaleur ne bloque pas les affaires.

Au contact des grands donneurs d'ordres potentiels

« Être ici, c'est une évidence, appuie Josée Robert, responsable de la communication du groupe. Constellium a toujours eu son activité principale dans l'aéronautique. Au Bourget, nous recevons nos clients habituels. C'est une bonne occasion de pousser un peu plus loin les discussions. »

Constellium participe aussi au salon de Farnborough, près de Londres, qui s'intercale dans le calendrier les années paires. « Ces salons permettent également de rencontrer des clients plus modestes que les grands groupes avec lesquels nous travaillons mais qui peuvent être intéressés par nos solutions aluminium. » La gamme d'alliages aluminium-lithium, par exemple. Constellium a lancé cette gamme en 2010, notamment pour des pièces de fuselage, et ces alliages ont déjà séduit Bom-



ÉCONOMIE. Adossée à Rhône-Alpes, l'Auvergne grimpe au quatrième rang dans l'aéronautique hexagonale. PHOTO AFP

bardier ou Airbus, l'avionneur toulousain ayant renouvelé son contrat en 2016. Ils sont même pour partie utilisés dans le secteur spatial. « Toute cette gamme est produite à Issoire », rappelle Mireille Tournié,

responsable communication du site puydômois.

Chez Aubert & Duval, il s'agit plutôt de pièces de structure. Le groupe basé dans les Combrailles opte, au Bourget, pour un stand plus classique, juste à

côté des Bourbonnais de NSE. « Nous sommes des habitués du salon, indique Sandrine Provenchère, du service marketing et stratégie d'Aubert & Duval. C'est une vitrine. Tous nos clients sont ici. » Et les sites puydômois

Filière titane intégrée chez Aubert & Duval

Acteur majeur de l'aéronautique auvergnat, avec un investissement de 36 millions d'euros en 2016 sur son site des Ancizes destiné à développer ce secteur, le groupe Aubert & Duval présente notamment au Bourget sa filiale intégrée de production de titane.

Elle comprend deux filiales basées dans les Combrailles, Eco Titanium et Ukad (en partenariat avec une société du Kazakhstan) et une autre, Mkad, à Pamiers, près de Toulouse, en joint-venture avec Mecachrome.

L'usine Eco Titanium, déjà opérationnelle mais en cours de qualification industrielle, sera officiellement inaugurée le



MARKETING. Stéphanie Ganier, directrice marketing d'Aubert & Duval, présente sur le stand du Bourget des pièces de structure en titane.

15 septembre. Elle produira du titane à partir de chutes et copeaux de titane récupérés, précise la directrice marketing du groupe, Stéphanie Ganier. « Il s'agira d'élaboration nouvelle en économie circulaire. Nous sommes les seuls en Europe à proposer ce procédé qui représente une source d'approvisionnement en titane indépendante des pays de l'Est et des États-Unis. »

Une indépendance susceptible d'intéresser les gros clients d'un secteur toujours soucieux de sécuriser leurs filières de production. Et bénéfique en termes de préservation des ressources de la planète. ■